

## Concours de critique de cinéma 2022

### Mention special du jury niveau lycée Mahé Markovic, Lycée Kleber, Strasbourg

Mustang, de Deniz Gamze Ergüven, 2015

Ce drame, filmé en Turquie et inspiré de coutumes du même pays, présente le destin, tout aussi tragique que plein d'espoir, de cinq sœurs ayant perdu leurs parents. Elles sont de ce fait élevées par leur grand-mère et leur oncle dans un petit village montagnoux. Suite à une sortie de l'école anodine et des chamailleries entre camarades de classe, la vie de ces orphelines va prendre un tournant inattendu. Deux d'entre elles, les deux plus âgées, vont alors être mariées de force, la suivante va être promise au mariage mais va se donner la mort, et les deux plus petites espèrent, tentent et parviennent à échapper au même sort. La plus petite emmène alors sa sœur à Istanbul, des rêves plein la tête, dans l'optique d'une vie meilleure.

On y découvre des personnages très variés, certains très attachants et d'autres détestables. Les sœurs sont unies, sûrement par rapport à la mort de leurs parents et donnent une image très positives et réaliste de la famille, en étant toute dévouées l'une pour l'autre tout en étant en contradiction, parfois, comme dans la réalité. On distingue des comportements très différents pour chacune d'entre elles. Sonaï, la plus âgée est insouciante et amoureuse ; la suivante, Selma, reste passive et spectatrice de son destin ; sa sœur, Ece, change littéralement de comportement et se renferme sur elle-même dès lors que ses grandes sœurs sont mariées et quittent la maison ce qui va la mener à sa perte ; l'avant-dernière, Nur, s'oppose au mariage mais n'aurait pas été capable de s'affirmer seule tandis que la plus petite, Lale, elle incarne la rebelle, elle est contre tout ce qui arrive à ses sœurs, tente de toutes les raisonner mais seule Nur la suivra. Le personnage de la grand-mère est assez ambivalent dans le sens où il peut autant être contre ses petites filles que de leur côté. Elle est très sévère avec elles, assez violente, la scène après être sortie de l'école est choquante. Mais elle les défend vis-à-vis du comportement très impulsif, méchant de son fils, leur oncle, qui les prive de toutes libertés. Les filles sont alors habillées traditionnellement, apprennent à cuisiner, coudre... Tout le nécessaire pour être de bonnes épouses.

Le film débute sur une scène plutôt joyeuse, le soleil brille, la mer est calme, les enfants sont heureux, rien ne laisse présager la suite de l'histoire. On découvre un décor atypique, conservateur, reculé de la ville. Le lieu de vie des cinq sœurs semble agréable, chaleureux, une assez grande maison pouvant toutes les accueillir, avec le nécessaire. L'histoire est pleinement encrée dans un contexte actuel, certes la famille vit dans un lieu assez reculé mais dispose de toute la technologie nécessaire : la télé, les téléphones... Au fur et à mesure du film, le lieu de vie perd tout son charme et devient une forme de prison. Le manque de liberté est visible sur tous les plans, les filles sont enfermées dans la maison : des grillages sont installés, les murs extérieurs

sont surélevés, des barreaux sont apposés aux fenêtres... Le fait que l'histoire se déroule dans un décor, naturel rend les faits encore plus réalistes et percutants.

D'autres éléments peuvent perturber les spectateurs comme les dialogues. Les personnages sont très expressifs, on assiste à de nombreuses scènes de disputes qui laissent sans voix. Le fait que tout le film soit en Turquie et sous-titré en français nous encre encore plus dans la réalité. Le spectateur doit être concentré pour suivre l'intégralité du film.

Des scènes clé peuvent heurter les spectateurs par rapport au fait que nous ne sommes pas victimes de ce genre d'actes. La scène à l'hôpital où toutes les filles subissent des examens afin de vérifier leur virginité est très marquante, lorsque Ece sort de table et se donne la mort, lorsque les parents du marié vérifient les draps après la nuit de noces, tant de scène montrant une considération de la femme loin de l'idée que l'on peut en avoir.

Tout au long du film le spectateur assiste à la chute de cette famille qui se détruit petit à petit. Une once d'espoir apparaît avec le personnage de Lale qui se rebelle contre ce schéma matrimonial qui va bientôt la frapper. On ne comprend qu'à la fin le rôle clé de l'enseignante quittant son poste pour partir à Istanbul et laissant son adresse à la petite fille déboussolée, mais aussi le personnage du conducteur de camion qui aide les deux petites filles et s'échapper et apprend à conduire à la cadette. Lale est très débrouillarde, intelligente, persévérante, de ce fait elle arrive à ses fins et quitte son petit village avec sa sœur après une attente plutôt longue du conducteur de camion et une sorte de « chasse à l'homme » pour retrouver les deux petites.

L'histoire, même si elle peut nous paraître irréaliste, l'est bel et bien. Elle s'inscrit pleinement dans la réalité de certaines régions du monde même si cela semble impossible pour une personne vivant en France et encore plus une femme européenne. En effet, tout au long du film la femme se voit retirer toutes ses libertés : liberté de se déplacer, de s'exprimer, de choisir de se marier ou non... De plus on remarque un fort patriarcat et un milieu très conservateur. La femme est perçue comme une future épouse dès lors qu'elle est en âge de procréer. Ceci est clairement visible en Turquie mais aussi dans d'autres régions du monde comme sur le continent africain. On remarque un net contraste entre le petit village d'origine de la famille et l'immense ville qu'est Istanbul où se rendent les deux plus jeunes sœurs. Ainsi tout reste très traditionnel et aucune perspective d'évolution est alors visible cela dévalorise la femme et ce dès le plus jeune âge où elles sont, ici, privée de toute éducation.

Ce film donne matière à réfléchir. Il retranscrit plutôt bien la réalité d'une façon générale et permet ainsi d'être en immersion totale tout au long de l'histoire. Les personnages sont très émouvants et transmettent de fortes émotions. Le naturel du décor nous encre davantage dans le réel et donne une réelle profondeur à cette production. Néanmoins certaines scènes m'ont semblé improbables. En effet, lorsque la plus jeune apprend à conduire et trouve « subitement » de l'aide avec un chauffeur de camion cela semble légèrement irréaliste. De plus, comment une simple baignade et une simple bataille dans l'eau entre fille et garçon ont-elles pu conduire à un tel retournement de situation ? Enfin, je pense que le film permet de montrer que la femme n'est toujours pas l'égal de l'homme et que des grandes avancées ont été faites mais beaucoup de choses restent tout de même à être entreprises.